droit où il était tombé dans l'eau. Il fut recueilli quelques instants après par une des trois embarcations destinées à son sauvetage.

Choses & Autres

Un définition de l'expression « mordre la poussière, » due au Masque de Fer :

Oui, ça se dit ; mais ça ne se fait pas.

Quand on est mort, on ne peut pas la mordre. Quand on ne l'est pas, on s'en garde bien !

***

On venait d'expliquer à Calino le mécanisme des locomotives :

— Je comprends très bien tout cela, répondit-il ; il n'y a qu'une chose que je m'explique pas...

— Laquelle ?

— C'est que ça puisse marcher sans chevaux.

***

On racontait à un enfant l'histoire du *Petit Chaperon rouge*. Avant d'entrer dans le cœur du récit, on lui avait fait une description des plus alléchantes de la fameuse galette que le petit Chaperon rouge, dans le conte, porte à sa mère-grand... Une galette bien beurrée, bien feuilletée, bien dorée... enfin, la reine des galettes.

Quand on lui eut narré comme quoi le loup — ce vilain loup — avait mangé le petit Chaperon rouge, après avoir mangé la mère-grand, l'enfant, qui écoutait avec un redoublement d'attention, demande :

— Et puis ?

— Et puis... c'est fini.

— Pas possible !.... et la galette ?.... qui est-ce qui l'a mangée ?

Il n'y avait que la galette. dans toute l'histoire, qui eût intéressé notre petit gourmand.

L'extincteur de l'incendies Mata-Fuegos

Nos lecteurs se rappellent, sans doute, l'étude que nous publiâmes, il y a trois semaines, sur l'appareil à éteindre instantanément les incendies, que M. Banôlas vient d'importer en France, après l'avoir installé en Belgique et en Hollande.

De nouvelles expériences viennent d'avoir lieu.

La première, le 28 mai dernier, devant M. Mathé, président du conseil général ; M. Castagnary, président du conseil municipal, plusieurs conseillers, MM. Cler et Michel, ingénieurs de chemins de fer, des officiers délégués par le général Gresley, ministre de la guerre.

La seconde, le 4 juin, en présence de M. Léon Say, ministre des finances ; de plusieurs sénateurs et plusieurs députés.

On avait élevé, à l'angle des avenues Rapp et de Labourdonnaye, des constructions légères et essentiellement combustibles, qui ont été recouvertes de substances inflammables, telles que pétrole, goudron ou essence ; puis, on a mis le feu à ces constructions.

Les flammes ont pris immédiatement une intensité considérable. On a fait alors avancer le nouvel extincteur dit « Mata-Fuegos, » de l'ingénieur Banôlas, et on a attaqué l'incendie. Sept fois on recommença la même épreuve, et sept fois on obtint un résultat foudroyant, si nous pour pouvons ainsi parler. « Le feu semble fuir devant le liquide de l'appareil, » disait un des officiers présents.

De l'avis des personnes les plus compétentes, le « Mata-Fuegos » offre donc des avantages considérables. Aussi une commission a-t-elle été nommée pour en munir tous nos établissements publics.

Samedi dernier, nouvelles expériences comparatives — et dont l'intérêt est allé presque jusqu'au drame. Elles avaient lieu devant les conseillers municipaux, le colonel des sapeurs-pompiers, etc. On avait établi deux constructions en bois, mais sans faire intervenir le pétrole ni le goudron comme agents de combustibilité! M. Bâuslas devait éteindre une maison à un étage. Lorsqu'elle fut entièrement enveloppée par les flammes, il fit jouer son extincteur : en monis de cinq minutes l'incendie était éteint. Le concurrent de M. Bâuslas, M. Zapofle entra alors un lice. Il débuta par une expérience plus curieuse que probante: de petits foyers placés à terre furent recouverts de linges imbibés du liquide extincteur ; les foyers furent étouffés, et les linges, se trouvèrent noirs comme du papier brulé. Après quoi, on mit le feu à la baraque preparée par cet inventeur. La chaleur ayant force les assistants à reculer, le fils de M. Zapofle met en action son appareil (qui rappelle une pompe d'arrosage et de manœuvre à peu près de même, au moyeu du bras agissant verticalement.) Le jet n'atteignait qu'au pied de la construction, et bientôt, suffoqué par la violence du feu, l'opérateur devait se retirer précipitamment. Son père, voulant le remplacer avec un second appareil, était à son tour, forcé de s'éloigner. Tous deux, atteints de brûlures, durent recevoir les secours d'un médecin.

Pendant ce temps la construction brûlait, et si bien, que le feu gagnait une maisonnette distante de 10 mètres environ et menaçait de se propager à plusieurs autres. Heureusement, le «Mata-Fuegos» intervint et eut bientôt éteint l'incendie, aux vifs applaudissements du public.

Le lendemain dimanche, la foule qui s'était portée au terrain des expériences, ayant aperçu M. Baûslas, l'acclamait énergiquement. Cette petite ovation était bien justifiée par les immenses services que peut rendre l'appareil de l'heureux inventeur.

M. Baûslas a adressé aux présidents des deux Chambres une demande pour expérimenter son appareil à Versailles, devant les sénateurs et députés. Nous croyons savoir que cette demande a reçu un accueil favorable.

En tous cas, nous conseillons à nos lecteurs de ne pas tarder à se pourvoir du «Mata-Fuegos,» car lorsque la Ville et l'Etat auront fait leurs commandes, il sera difficile de s'en procurer avant longtemps.

Quelques industriels (?) tentent déjà de contrefaire l'extincteur instantané d'incendies. Pour éviter toute erreur, toute confusion, nous rappelons que les bureaux de M. Baûslas sont installés 102, Faubourg Poissonnière.

Service de la *Correspondance Saint-Chéron*. 18920

Revue des Modes

La pluie persistant, les toilettes gardent, malgré la saison, un petit air d'hiver. On ne se fie pas, — et l'on a bien raison, aux sourires hypocrites du soleil ; malgré les rayons dont il daigne nous caresser par instants, on ne renonce ni au parapluie, ni à l'imperméable. Aux courses, ces jours derniers, beaucoup de capotes à triples collets avaient droit d'admission. Les manteaux japonais, plus originaux que les autres, s'étaient incarnés dans des tissus élégants pour pouvoir pénétrer partout. Le plus joli que nous ayons vu était en drap « livrée », garni de velours rubis, avec manches réunies à la taille, derrière, par trois boutons de métal ciselé. Un semblable manteau est plus qu'un imperméable, c'est une vraie parure.

Tandis que les sportsmen ont proclamé roi des courses *Flavio, Charbonnier, Ma Cousine*, et combien d'autres encore, nous, intéressée seulement à la question mode, nous déclarons que les souveraines de ces réunions étaient les belles élégantes qui sont de toutes les fêtes et qui en font le charme.

Presque tous les costumes étaient ronds. Les taffetas glacés et les tissus indiens ont triomphé. Une toilette mastic, où l'élement cachemire entrait pour quelque chose, était ornée de volants plissés avec larges biais de pékin de même nuance, faille et satin. La tunique, toute courte sur le devant et formant deux paniers coulissés et bordés d'un biais de pékin, se terminait par derrière en un pan trois fois drapé et arrêté sur la jupe. Une longue jaquette en tissu indien, fond loutre, avec dispositions cachemire, de nuance vieil or, complétait ce costume. Le chapeau était une jolie petite capote empire, en paille anglaise mastic, avec couronne de roses loutre et barbes de dentelle bretonne.

Une jeune fille blonde portait un costume tourterelle, avec tunique à paniers, le tout orné d'un galon, haut de cinq centimètres, en laine écossaise, mais d'un écossais charmant, fond mousse avec filets dorés, rouges et bleus.

Une grande jupe plissée en foulard cachemire, avec petits plissés de faille pivoine, était posée sous une tunique à paniers en toile de l'Inde pivoine ; le corsage pivoine s'ouvrait sur un plastron coulissé en foulard cachemire. La coiffure était un grand chapeau Rubens, en paille noire, doublé de velours noir coulissé et surchargé de plumes noires.

Les corsages, à taille longue, très-longue, sont baleinés, busqués et ajustés autant que possible. Jamais les femmes n'ont été si minces, et elles accentuent encore la cambrure et la sveltesse de la taille par des tournures et des jupes-crinolines qui rendent le costume très-saillant par derrière. Les manches, généralement courtes, semblent raccourcir encore à mesure que les gants allongent.

Il est bien entendu que nous ne parlons pas ici de la simple toilette de ville, mais du costume élégant qui ne va qu'en voiture et ne se montre qu'aux réunions du high-life. Le panier est souvent représenté par des étages de draperies qui se placent même au bas du corsage.

L'indienne cachemire est le succès de la saison ; on en fait des matinées bien coquettes, avec dentelles russes ou fine dentelle bretonne. Les ombrelles cachemire s'associent à toutes les toilettes ; elles sont tout cachemire, ou bien bleues, rouges ou écrues avec bande cachemire. On va même jusqu'à placer des draperies de surah cachemire sur les chapeaux.

Les jolies capotes, toutes fines, tout aristocratiques avec leurs couronnes de fleurs, règnent toujours à côté des grands chapeaux anglais, des *Rembrandt*, des *Henri III*, des immenses *Directoire*. Les fleurs sont d'une finesse merveilleuse. Il n'est plus possible de porter des fleurs ordinaires ; on se demande même s'il en existe encore, tant celles que l'on voit partout sont délicates et vraies. Nous avons vu, ces jours derniers, une capeline en paille d'Italie doublée de velours noir, ornée de grappes de lilas, au milieu desquelles reposaient deux roses. L'abandon qui régnait dans la pose de ce bouquet, la souplesse des brins de lilas, la fraîcheur des tons, tout aurait fait croire qu'il venait d'être cueilli et épinglé là sur l'heure. C'est le charme actuel des fleurs artificielles qui a sans doute entraîné à leur faire le succès qu'elles ont.

Le tulle « point d'esprit » continue d'être une des jolies choses du moment. Il s'emploie en ruches épaisses, qui sont légères comme la neige : c'est un flocon vaporeux que l'on pose autour d'une encolure à châle, ou comme collerette ; rien n'est léger comme ce tulle. On le jette en écharpe sur des chapeaux tout en fleur, et il tamise les couleurs, tout en faisant au visage un cadre exquis. Les points d'Angleterre et d'Alençon s'associent à ce tulle pour composer des cravates très-élégantes.

Signalons, comme dernier envahissement du Pompadour, les jarretières à fleurettes ; avouons qu'elles sont jolies au possible et ont l'immense avantage de se combiner avec toutes les nuances de bas. Ce ne sont pas des jarretières à boucles, mais des jarretières-bracelets, toutes rondes, doublées de soie blanche ou de couleur et montées sur élastiques.

La 26e SÉRIE de l'*Encyclopédie Populaire* (1), publiée par MM. Poussielgue Frères, rue Cassette, 15, à Paris, sous la direction de M. Pierre Conil, vient de paraître.

Parmi les articles intéressants que présente cette 26me série, nous citerons d'abord ceux qui sont relatifs à l'*Hôtel-de-Ville* et à l'*Hôtel-Dieu* de Paris.

L'historique de l'Hôtel-de-Ville, brûlé pendant la Commune, en mai 1871, y est fait depuis ses origines (1533) jusqu'au jour présent. L'*Hôtel-Dieu nouveau* est minutieusement décrit : la lecture de cet article permettra de juger de l'importance d'un établissement où tout a été ménagé pour donner aux pauvres les soins que, même les plus riches, ne pourraient se procurer chez eux.

Nous recommardons à l'attention du lecteur le mot HOUILLÈRE : il y trouvera les détails les plus précis sur les mines de charbon du monde entier et l'importance de leur production. Les Biographies d'*Arsène Houssaye*, d'*Elias Howe* l'inventeur des machines à coudre, du baron de *Hübner* le diplomate, de *Victor Hugo*, de *Humboldt*, de l'ex-*Père Hyacinthe*, d'*Iguace de Loyola* ; — les mots *Impôt*, tout d'actualité au moment où se discutent les traités de commerce ; *Imprimerie, Incendie, Hypothèque, Hottentotie, Huiles, Horlogerie*, etc., etc., donnent à tous : hommes d'Etat, ouvriers, avocats et administrateurs, instituteurs, etc., les détails précis et actuels qu'ils peuvent désirer. L'*Encyclopédie Populaire*, qui compte déjà 1040 pages, est désormais indispensable à qui veut avoir un ouvrage au courant des hommes et des choses du jour. La demander à tous les libraires.

(1) 15 cent. la livraison ; 75 cent. la série. L'ouvrage rontiendra environ 200 livraisons.

Lettres Mortuaires et d'Obits à l'imprimerie Alfred Reboux — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix* et dans la *Gazette de Tourcoing* (journal quotidien).

BONNAVE-PECQUEUR

3, RUE NAIN, 3

(Près l'hôtel Ferraille)

Entreprise de Couvertures en Zinc et Plomb

PANNES ET ARDOISES

Adresses Industrielles & Commerciales

Charbons

J. VOREUX fils, rue de Mouveaux 1 bis, Roubaix. 18629

Epicerie—Comestibles

OUDAR-FLORIN, rue Inkermann, 4 e 6, à Roubaix.

Lithographie

Impressions commerciales : Factures, memorandums, entêtes de lettres, lettres de faire part pour mariages et naissances Alfred REBOUX, rue Neuve. 17, Roubaix

Agence immobilière

Henri BRIET, ancien principal clerc de notaire, rue Colbert, près le boulevard de Paris. 14062

Charbons

Albert POUTRAIN, rue de Mouveaux

A. BOUTRY, 41, rue de l'Espérance. — Pavages et sables, graviers. — Réparations

H. HOFFMANN-DUPONT, 11, rue Saint-Georges. — **Location de services de table.** — Cloches de jardin. — Bouteilles et bouchons. — Porcelaines, faïences, et cristaux. 1654

Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY BONNAVE-PECQUEUR, rue Nain, 3, (près de l'hôtel-Ferraille) Seule maison ayant la grande spécialité des locations de lustres, girandolles et candelabres pour fêtes et soirées.

Articles de ménage. Cuivre pour batteries de cuisine, fer battu, émaillé, COUTELLERIE. Entreprise de travaux en zinc pour bâtiments. Pose de pompes. Ouvrages en plomb. Tambours pour métiers.

Mécanicien

Eug. FORSTER, rue Pellart, 66, Roubaix.

COUVREUR-RENARD, Grande-Place de Tourcoing. — Confections pour homme. et pour dames. 1406

Jean MASQUELIER, rue Pauvrée, 3. — alon de coiffure. — Parfumerie. 14074

NOUVELLES DU MATIN

L'Impératrice Eugénie

Chislehurst, 21 juin.

L'Impératrice se ranime, on constate une grande amélioration depuis l'arrivée de la duchesse de Monchy.

Madrid, 21 juin.

Les journaux des diverses nuances déplorent la triste fin du prince Louis-Napoléon. Les médecins ont ordonné de cacher à la comtesse de Montijo la triste nouvelle dans la crainte d'influencer sur sa santé à cause de son âge avancé.

Rome, 21 juin, soir.

Léon XIII a envoyé à l'impératice Eugénie une dépêche de condoléance.

Les sénateurs italiens signent une adresse de condoléance qui doit être remise à l'impératice.

Cette adresse aura une forme privée. Elle est dictée uniquement par un sentiment de commisération pour un si grand malheur.

DERNIERE HEURE

Une bonne mesure

Paris, dimanche, 7 h. 30 m., matin.

Les journaux de ce matin annoncent que le préfet de police a fait acheter toutes les publications à images portant des caricatures du prince Louis-Napoléon.

Le Journal officiel

L'*Officiel* n'a pas encore paru.

L'anniversaire de la fondation de l'Ecole centrale

Hier soir, un banquet a eu lieu, à l'hôtel continental, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'Ecole centrale des arts et manufactures.

Plusieurs toasts ont été portés à la prospérité toujours croissante de cette grande institution parisienne et nationale établie sous le gouvernement de la Restauration.

Le « Cobden Club »

Londres, 22 juin.

Hier a eu lieu le banquet annuel du « Cobden Club. » Lord Northbroock a fait un chaleureux éloge du prince Louis-Napoléon ; il a dit que sa mémoire vivra longtemps avec tout ce qu'il y a eu de plus noble et de plus vaillant parmi les meilleurs soldats anglais.

COMMERCE

Circulaire de M. Paul Piérrard, courtier à Londres.

Londres, le 21 juin, 1879.

Hier s'est clôturée ici la 2e série d'enchères de laines coloniales qui a commencé le 6 Mai dernier et a été interrompue par les vacances du 28 mai au 2 de ce mois.

Les cours d'ouverture se sont contamment affermis pour toutes les laines propres irréprochables pour le peigne et la carde, et les cas de hausse signalés pendant la 1re période se sont généralisés pendant la seconde qui se termine avec une hausse :

De 1/2 à 1 denier sur les suints de toutes provenances et les Caps à dos de 1 à 2 deniers sur les laines moyennes propres en toissons à dos et la scoured d'Australie et du Cap, ainsi que sur les agneaux fins et propres.

Les croisées très sauvages et communes, les suints lourds d'Adélaïde et les agneaux défectueux n'ont pas obtenu cette faveur.

C'est l'Europe centrale, en concurrence avec l'Angleterre, qui a établi les cours du début et les a fait monter jusqu'à la clôture.

La France est restée assez calme relativement pendant toute la durée des enchères et n'a pas fait ses approvisionnements habituels à cette epoque.

On estime que l'exportation a pris environ 185,000 balles pour la France, l'Allemagne, l'Alsace, la Belgique, la Suisse, l'Italie, la Russie, l'Espagne, la Norwège, l'Afrique et de nouveau pour les Etats-Unis d'Amérique.

Voici encore quelques observations sur les laines des diverses provenances.

Les *Queensland* fines, courtes et propres sont rares cette année, où presque toute cette production est maigre et pailleuse.

Beaucoup de stations d'*Adélaïde* ont envoyé de bons suints pour peigne ; mais ils sont souvent très-grateronneux, et parfois si lourds qu'ils défient toute évaluation précise.

Par le temps sec dans la *Nouvelle Zélande*, les moutons n'ont mangé que des fourrages desséchés et ils ont reçu sur le dos beaucoup de sable transporté par des vents violents traversant le désert. C'est ainsi que les squatters du pays expliquent l'aspect grisâtre et lourd des toisons ainsi que le manque de longueur, de nerf et de douceur des mèches.

Quelques tons spécimen de *Sivan River* ressemblaient beaucoup à des Nile Zélande et font espérer que cette colonie continue ses efforts pour améliorer la race ovine encore assez sauvage dans l'ensemble.

Beaucoup d'acheteurs recherchent *les laines du Cap de Bonne Espérance*, dont les meilleures qualités fines, blanches et propres peuvent remplacer les Sidney et les Queensland qui sont généralement défectueuses, cette année-ci.

Les agneaux d'Australie sont abondants cette année ; mais il y a beaucoup de lots dépréciés par les gratterons, et d'autres où les signes de croisements communs sont très marqués. Les qualités fines, blanches et propres jouissent d'une faveur croissante.

Les *étals de pièces d'Australie* sont de plus en plus recherchés pour l'exportation à des prix souvent égaux à ceux des toisons.

Les *scoured, lavées à chaud* des principales colonies d'Australie deviennent très abondantes et se vendent fort bien.

On y trouve rarement des qualités supérieures comme autrefois dans les « S.-Corrigan », les Comos, les Nouffards » et d'autres laveurs renommés.

Les *laines croisées* au Lincoln et au Leicester deviennent tellement abondantes en Australie que les prix ont fléchi au point de faire songer à élever des races plus fines. La France a acheté passablement dans ces genres qu'elle ne touchait guère, il y a quelques années.

Avec les améliorations apportées dans la conduite des ventes publiques ici, voici à quel résultat on est arrivé. En déduisant les jours de vacances du 28 mai au 2 de ce mois, ainsi que les dimanches, on compte 35 journées de ventes, pendant lesquelles 59 catalogues ont été produits. Les quantités totales offertes s'élevant à 307, 095 balles, cela fait une vente moyenne de 8, 774 balles, par séance d'environ 2 heures un quart D'après cela, on peut réaliser sur notre marché, où une balle vaut environ 18.1.8, 774 balles par jour, valant environ 158.000 l. ou frcs : 3,950,000. — 3,900 balles par heure de vente environ 70, 220 l. ou fr. 1, 755. 500.— 65. balles par minute, environ 1 170 l. ou fr 29, 250. —

D'après le tableau d'autre part, il ressort qu'on a offert 307.095 b. laines des colonies, dont 290,085 b. ont été vendues, et 17,010 b. retirées. En tenant compte de quelques milliers de balles cédées de gré à gré après les ventes, et des quantités non offertes, on peut estimer à 30,000 balles les quantités en réserve.

Dans mes revues hebdomadaires et mes bulletins techniques presque quotidiens, on trouvera tous les renseignements désirables sur cette vente intéressante.

Aux ventes de laines communes, mardi prochain, on offrira les quantités suivantes :

2,605	balles	Perse
1.164	»	Russie
990	»	Chine
959	»	Afrique
200	»	divers provenances

Ens. 5,318 balles.

Cours du change à la bourse du 19 courant		
Paris, courts jours	25.25	à 27 1/2
Dº trois mois	25.37 1/2	à 42 1/2
Belgique	25.40	à 42 1/2
Du 17 courant		
Paris, courts jours	25.25	à 27 1/2
Dº trois mois	25.37 1/2	à 45
Belgique	25.40	à 45

Situation du marché aux laines coloniales, le 21 Juin 1879.

PROVENANCES	STOCK pour la 2me SÉRIE.	OFFERTES	QUANTITÉS VENDUES	QUANTITÉS RETIRÉES	non offertes	Réserve approximative
Sydney Port-Phillipe	68 223 b.	66 283 b.	62 077 b.	4 211 b.	1 933 b.	6 146 b.
Van Diemen	108 392 »	90 183 »	85 083 »	5 097 »	18 211 »	23 308 »
Adélaïde	8 377 »	8 569 »	8 432 »	153 »	249 »	249 »
Swan River	41 917 »	37 250 »	35 959 »	1 291 »	4 627 »	5 938 »
Nouvelle-Zélande	7 043 »	6 651 »	6 636 »	15 »	392 »	407 »
Total d'Australie, moins 12,900 balles réexpédiées.	71 912 »	68 701 »	63 143 »	3 558 »	3 241 »	6 707 »
Cap de B.-E., moins 6,000 ball. réexpédiées.	293 395 »	277 672 »	263 060 »	14 612 »	15 723 »	30 335 »
Ensemble	323 346 »	307 095 »	290 085 »	17 010 »	16 251 »	33 261 »

COURS COMMERCIAUX DE PARIS du 21 Juin, 6 heures soir.

Huile de colza		**Farines 8 marques**	
Disponible	81 . ..	Courant	58 50 75
Courant	81 ..	Juillet	59 75 59
Juillet	81 25 .	Juillet-Août	58 59 10
Juillet-Août	81 50 ..	4 derniers	59 75 ..
4 derniers	82 25 82	**Farines supérieures**	
Huile de lin		Courant	57 ..
Disponible	71	Juillet	57 57 25
Courant	71 71 25	Juillet-Août	57 25 50
Juillet	71 25 50	4 derniers	58 .. ..
Juillet-août	71 25 ..	M. Darbley.	60 .. ..
4 derniers	71 25 50	**Blés**	
Spiritueux		Courant	26 57 ..
Courant	54 53 75	Juillet	26 27 ..
Juillet	54 25	Juillet-Août	25 27 85
Juillet-août	54 50 25	4 derniers	27 .. ..
4 derniers	54 50 75	**Seigles**	
Stock .9875 pipes		Courant	18 25 18
Circulation 175		Juillet	18 25 18
Sucres		Juillet-Août	18 25 18
Nº 10/13 cour.	48 75 ..	4 derniers	18 25 ..
Nº 7/9 d.	55 ..	**Avoines**	
Blanc 3 cour.	56 75 ..	Courant	18 15 25
Juillet	56 25 ..	Juillet	18 25 ..
Juillet-août	57 25 50	Juillet-août	18 25 ..
4 derniers	56 75 57	4 derniers	18 25 ..
Raffinés 135 50 à 136 50			

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

21 Juin. — 6 heures soir

Huile colza en r.d.	81 ..	Esprits	54 .. .. .
id. en tonnes	83 .	Farines 8 m.	58 50 75 .
id. épurée	91 .	Supérieure	57 .. .. .
Huile de lin en r.d.	71 ..	Suif	77 .. .. .
id. en tonnes	73 ..	Cafés Java	230
Suc. 7/9 disp.	55	Ceylan	215
id. 10/13 d.	48 75	Haïti	210
id. blanc 3 c.	56 75	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	135 50	Cacaos Para	180
id. belle sorte	136 50	Guayaquil	160
Certific. de sortie	75	Haiti	110
Mélasse de fab.	11 10 75	Trinité	165
id. raffinerie	12 50 .	Caraque	200 à 400

PARIS, 21 juin. — *Dépêche de 2 heures.*			
Huile de colza.		Juillet	57 25
Courant	81 »»	Juillet-août	57 50
Juillet	81 25	Raffinés	135 50 à 136 50
Juillet-août	81 50	**Farines 8 marques**	
4 derniers	82 25	Courant	58 50
Huile de lin.		Juillet	59 »»
Courant	71 25	Juillet-août	59 »»
Juillet	71 50	4 derniers	59 75
Juillet-août	71 25	**Blés**	
4 derniers	71 50	Courant	26 75
Spiritueux		Juillet	26 75
Courant	54 »»	Juillet-août	27 80
Juillet	54 25	4 derniers	26 »»
Juillet-août	54 50	**Seigles**	
4 derniers	54 75	Courant	18 25
Sucres roux		Juillet	18 25
10/13	48 75	Juillet-août	18 25
7/9	55 »»	4 derniers	18 25
Sucres blancs		Marq. Darblay	60 »»
Courant	57 »»	Temps : beau	

MARXHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 20 JUIN 1879

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1re q	2e q	3e q.	Prix extrêmes
Bœufs	247	550	1.78	1 64	1.48	1.40 1 84
Vaches	53	425	1.65	1 34	1 18	1.14 1 68
Taureaux	3	380	1 49	1.30	1.20	1 15 1 45
Veaux	1516	80	2.10	1 90	1.65	1 30 2 20

BOURSE DE LILLE

Valeurs	Cours cotés précédemment.	Coursᵉˢ du 21 juin
Crespin-l. Anzinᵉ	60 ..	... ...
Marly.	120 ..	... ...
Annœullin	5 ..	... ...
Ch. Com. Calais.	995 ..	... ...

21 Juin	Huiles l'hectolitre		Graine l'hectolitre		Tourtx l'hectolitre	
Colza	74 50	..	21 ..	23 ..	16 .	18 .
Colza épurée	89 50	..	..	..	..	..
Œillette b. g.	..	..	29 .	..	21 ..	..
Lin g. pays	67 ..	..	21 50	24 ..	29 ..	30 ..
Lin g. étran.	63 50	..	20 50	22 ..	23 ..	26 ..
Caméline	65 50	..	14 ..	20 ..	17 ..	18 ..
Chanvre	..	..	15 ..	16 ..	15 ..	15 ..

COURS de SUCRES et du 3/6 du 21 Juin

SUCRES	Cours officiels		Cours comm.		Offert		Demandé	
Sucre indigène 88 degré	47 75		..	..	..	..	..	..
» » 7 à 9	53 75		..	..	..	..	..	..
» en poin, 6 k. nº 1	140 50		..	..	..	..	..	..
Sucre nº 3	57 50		..	..	..	..	..	..
» indigène nº 3	..	..	..	..	..	..	..	..
3/6 betterave, disponib.	56 50		..	..	..	..	..	..
» » courant.	55	..	..	..	..	..	..	..
» fin 1re qualité dispon.	54	..	..	..	..	..	..	..
» » courant.	54 50		..	..	..	..	..	..
» Mélasse disponible	54 75		..	..	55	..	54	.
» A livrer 4 premiers	58 50		..	..	..	..	..	..
» » 4 janvier	..	..	..	..	..	..	..	..
» » 4 d'été	56	..	..	..	..	..	..	..
» » 4 derniers	55	..	..	..	55	..	54	..
» » 1 prochain	56	..	..	..	..	..	..	..

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS

à trois mois			Escompte
Amsterdam.	207 7/8	208 1/8	4 0/0
Allemagne	122 1/2	122 3/4	4 0/0
Trieste	212 1/2	213 1/2	4 0/0
Vienne	212 1/2	213 1/2	4 0/0
Madrid	492 [.	494 [.	4 0/0
Lisbonne	546 [.	548 [.	4 0/0
Saint-Pétersbourg	244 [	246 [	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam.	207 3/8	207 7/8	4 0/0
Allemagne	122 .[	122 1/4	4 0/0
Trieste	212 1/2	213 1/2	4 0/0
Vienne	212 1/2	213 1/2	4 0/0
Madrid	491 1/2	494 [	4 0/0
Lisbonne	545 1/2	546 1/2	4 0/0
Saint-Pétersbourg.	244 .[	246 [.	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois			
Londres	25 20 1/2 à 25 25	[.	— 2 0/0
Belgique	1/16 p. à 3/16 p.		2 1/2
Italie	08 1/8 p. à 08 3/8 p.		— 4 0/0
à courte échéance			
Londres	25 19 [à 25 24	[.	— 2 0/0
Belgique.	1/16 p. à 1/16 p.		— 2 0/0
Italie.	08 1/4 p. à 8 1/2 p.		— 4 1/2

CORRESPONDANCE FINANCIERE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIÉTAIRE DU JOURNAL LA « BOURSE » 11, RUE LEPELETIER, PARIS.

Bourse du 21 juin 1879.

Les débuts de la Bourse étaient très-fermes, mais les réalisations commencées hier se sont continuées aujourd'hui et les hauts cours n'ont pu être conservés. Le 3 0/0 finit à 82.65. L'amortissable à 85.65 et le 5 0/0 finit à 116.92. Les fonds étrangers ont été particulièrement éprouvés. L'Italien ferme à 81.60.

Le Florin en or est tombé à 67 7/8, le 6 0/0 Hongrois à 82 13/16. Le 5 0/0 Russe a perdu le cours de 92 et reste à 91 3/4. Les valeurs Egyptiennes, après avoir débuté en forte hausse, ont un peu fléchi, l'unifiée se tient à 253. Un peu de faiblesse sur les Institutions de Crédit. Le Mobilier Espagnol finit à 1255. La Banque d'Escompte à 807.

Renseignements. — *Crédit Foncier de France. Tirages des Communales départementales 1875.* Le nº 215,741 a gagné 100,000 fr. Le nº 315,032 gagne 30 000 fr. et les nos 256,882 — 124,407 — 390,466 — 291,129, chacun 10,000 fr.

Renseignements. — *Chemins de fer de l'Est Algérien.* L'assemblée, générale approuve définitivement la résolution suivante adoptée provisoirement par l'assemblée générale extraordinaire, statuant à titre provisoire après vérification des pièces déposées sur le bureau, reconnait sincère la déclaration de souscription des 6,000 actions nouvelles au capital de 500 francs et du versement de 125 francs sur chacune de ces actions. En conséquence, l'assemblée déclare que le capital social, originairement de 10 millions, se trouve aujourd'hui porté à 13 millions de francs.

La Banque Nationale exécute les ordres en Bourse, encaisse tous les coupons, et répond par lettre à toute demande de renseignements.

UN BON PLAGEMENT

Aujourd'hui que l'argent abonde, que les capitaux disponibles recherchent un productif emploi, les établissements financiers qui se chargent de faire participer le public à des placements sûrs et rémunérateurs, voient leur clientèle se développer considérablement, et, par suite, leur prospérité s'accroître, surtout lorsque ces établissements se distinguent par l'honorobilité incontestée de leurs administrateurs, par la prudence et l'habileté qui président à leurs opérations.

Tel est le cas de la *Banque Centrale d'Emission*, qui compte à son actif la formation et la réussite brillante de plusieurs sociétés industrielles, et qui vient offrir au public des obligations *parfaitement garanties*, d'un beau revenu, et dont le produit lui permettra de poursuivre aussitôt la réalisation d'affaires importantes. Nos lecteurs trouveront aux annonces tous les détails de cette émission. 18944

LE VIN AROUD *au quinquina, au fer* et à tous les principes solubles de la *viande*, est le médicament par excellence, le reconstituant le plus énergique pour combattre la *chlorose*, l'*anémie*, l'*appauvrissement* ou l'*altération du sang*. Ce vin, d'une saveur exquise, renferme les éléments constitutifs du sang, des muscles et des os. Il convient donc aux convalescents, aux enfants, aux jeunes filles, aux vieillards, enfin à toutes les personnes d'une constitution languissante, ou affaiblies par le travail, les veilles, les excès de toutes sortes ou la maladie.

Dépôt général, à Paris, chez M. J. Ferré, successeur de M. Aroud, 102, rue Richelieu.

AVIS

LA RÉPUBLIQUE

compagnie d'assurances

INCENDIE, CHOMAGE, ACCIDENTS

10 bis, rue de Châteaudun, PARIS

ON DEMANDE

des agents avec références.

18922

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS

A. MAIRE et H. BLUM

176, rue du Collège, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, **sans Commission.**

Afin d'offrir toutes facilités de garanties les Achats et Ventes se feront de la main à la main, *Espèces contre titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages

Souscriptions sans frais *à tous les emprunts* **encaissement gratuit de tous les coupons.** 85181

GUÉRISON DE LA

PHTHISIE PULMONAIRE

et de la Bronchite chronique : traitement nouveau; brochure in-8° de 136 pages, 13me édition; par le Dr Jules Boyer (de Paris). Envoi fº contre 1 fr. 50 en timb.-post., à M. Delahaye, lib. édit., 23, place de l'Ec. de médecine, Paris. 18810—2067

Les 1, 2 & 3 Juillet

ÉMISSION

Obligations Mobilières

6 0/0

DE LA BANQUE CENTRALE D'ÉMISSION

Remboursables en **cinq ans** par tirages semestriels.

Première série de 5,000 Obligations

PRIX : d'émission 175 fr. de rembour. 200 par obligation

Intérêt annuel (net d'impôt) : **12** fr. payables par trimestre

Jouissance du 1er Juillet 1879

EN Y COMPRENANT LA PRIME DE REMBOURSEMENT.

Le placement ressort à plus de 10 /0/0.

GARANTIE

Ces obligations mobilières, offertes par la **Banque centrale d'Emission**, sont spécialement garanties au moyen du dépôt dans une *caisse spéci